



## COMBLER LE FOSSÉ NUMÉRIQUE

# POUR UN MEILLEUR FINANCEMENT DE LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE DE LA SANTÉ

## Le Rôle des Donateurs et des Partenaires du Développement

Les systèmes de santé mondiaux évoluent rapidement, sous l'impulsion de l'introduction des technologies numériques, de l'intelligence artificielle et de l'utilisation de grands ensembles de données. La transformation numérique a le potentiel d'élargir l'accès aux soins de santé et d'accélérer les progrès vers la réalisation de la cible de l'Objectif de développement durable consistant à atteindre la couverture sanitaire universelle d'ici 2030. Nous avons atteint une étape dans le voyage de la santé numérique où nous devons penser au-delà de l'amélioration des systèmes de santé par l'introduction de technologies numériques individuelles pour plutôt considérer la transformation numérique des systèmes de santé dans son sens le plus large.

Bien que les gouvernements doivent être aux commandes, les donateurs et les partenaires de développement aident à soutenir les pays à revenu faible et moyen inférieur dans la transformation numérique équitable, inclusive et durable de leurs systèmes de santé. Basé sur le rapport de Transform Health, *Comblé le fossé numérique : Pour un meilleur financement de la transformation numérique de la santé*<sup>1</sup>, cette note d'orientation explore le rôle des donateurs et des partenaires de développement, avec des recommandations pour guider leurs investissements et leur action en faveur de la santé pour tous à l'ère numérique.

### État actuel du financement par les donateurs

Au cours des 20 dernières années, on a constaté une augmentation des investissements bilatéraux, multilatéraux et philanthropiques dans la santé numérique dans les pays à revenu faible ou moyen inférieur. Ce soutien comprend la fourniture de conseils aux gouvernements en matière de politique et de réglementation, ainsi que le financement du développement de réseaux de télécommunications et du

déploiement du haut débit.<sup>2</sup> Les trois principaux bailleurs de fonds multilatéraux dans le domaine de la santé - la Banque mondiale, le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, et Gavi, l'Alliance pour les vaccins - revoient tous leurs investissements dans les outils numériques dans le cadre du financement de leurs programmes. Le Fonds mondial et Gavi élaborent tous deux des stratégies numériques sur mesure, tandis que Gavi consacre explicitement 3 % de son financement du renforcement des systèmes de santé à des investissements dans la santé numérique.

<sup>1</sup> Transform Health. *Comblé le fossé numérique : Pour un meilleur financement de la transformation numérique de la santé*. Bâle : Transform Health ; 2022. [bit.ly/digital-health-funding](https://bit.ly/digital-health-funding)

<sup>2</sup> UIT, "Rapport 2022 sur la connectivité dans le monde"

On observe de même une augmentation du financement du développement pour la numérisation de manière plus générale (y compris les financements bilatéraux, multilatéraux et philanthropiques), qui a triplé entre 2015 et 2019, passant de 2 milliards de dollars US à 6,8 milliards de dollars US. Cependant, les niveaux de financement du développement pour la numérisation qui sont dirigés vers le secteur de la santé sont faibles, seulement 3 % du financement multilatéral et 4 % du financement bilatéral, respectivement.<sup>3</sup> Malgré cela, le financement provenant des donateurs constitue toujours la grande majorité - près des trois quarts - du financement de la santé numérique dans les pays à revenu faible et moyen inférieur.

Le rôle de ces financements étant important, il est vital qu'ils soient utilisés efficacement, notamment par une meilleure coordination et un meilleur alignement, afin d'avoir le plus grand impact possible sur une transformation équitable, inclusive et durable. Un manque de coordination entre les investisseurs et les donateurs externes, ainsi qu'un mauvais alignement des investissements sur les besoins spécifiques des pays, limitent l'impact potentiel global de ces investissements.

## Comblent le fossé financier

Dans le rapport intitulé « Comblent le fossé numérique : Pour un meilleur financement de la transformation numérique de la santé », on estime qu'un investissement de 12,5 milliards de dollars US est nécessaire pour soutenir la transformation numérique des systèmes de santé dans les pays à revenu faible et moyen inférieur au cours des cinq prochaines années, soit une moyenne de 2,5 milliards de dollars US par an. Ce montant est basé sur le financement de neuf domaines d'investissement prioritaires en matière de santé numérique dans ces

pays. Le besoin réel d'investissement sera en fin de compte déterminé pays par pays, sur la base de plans chiffrés, et devra être complété par des investissements supplémentaires pour accroître la connectivité et l'utilisation du numérique au sein de la population, ainsi que des investissements visant à traiter l'environnement favorable au sens large.

Alors qu'environ 60 à 70 %<sup>4</sup> de ce besoin de financement devrait pouvoir être couvert par des sources nationales, le déficit restant (environ 1 milliard de dollars US par an) serait idéalement couvert par des donateurs bilatéraux et multilatéraux, des banques de développement, des mécanismes de financement mondiaux existants et des fondations privées.

Le financement par les donateurs internationaux aura un effet catalyseur dans des domaines difficiles à financer par les pays, comme la planification stratégique, la recherche, l'expertise internationale en matière de bonnes pratiques et la préparation du travail législatif et politique. Il sera également important de soutenir les processus inclusifs qui impliquent toutes les parties prenantes concernées. Un soutien international supplémentaire peut également servir de catalyseur pour façonner les marchés des produits de base et encourager d'autres investissements, par exemple de la part du secteur privé. Souvent, la disponibilité de ressources, même modestes, de la part de la communauté internationale incite fortement les pays à revenu faible et moyen inférieur à investir leurs ressources nationales et leurs capacités humaines dans l'élaboration et la mise en œuvre de plans nationaux.

<sup>3</sup> OCDE, "Rapport 2021 sur la Coopération pour le développement - Pour une transformation numérique juste"

<sup>4</sup> Il s'agit d'une estimation indicative basée sur la proportion des dépenses nationales par rapport aux dépenses d'aide internationale dans les pays à revenu faible et moyen inférieur ; les dépenses de santé sont tirées de la base de données des dépenses de santé mondiales de l'OMS, et les proportions d'investissement national sont tirées de la projection des ressources disponibles de la 7e reconstitution du Fonds mondial.

## Mieux coordonner et aligner les investissements pour une santé plus efficace et numérique.

Pour que la transformation numérique des systèmes de santé soit financée et soutenue de la manière la plus efficace, il est nécessaire de coordonner et d'aligner les investissements internationaux. Les donateurs internationaux, ainsi que les gouvernements nationaux et la société civile, doivent aider à identifier les éléments manquants cruciaux dans le parcours numérique d'un pays et contribuer à les financer, tout en laissant les gouvernements aux commandes. Ils doivent également mieux se coordonner pour éviter les doublons, la concurrence et le gaspillage. Il convient d'accorder la priorité à cet aspect pour éviter la fragmentation, parfois exacerbée par les pratiques d'investissement des donateurs.

Les plateformes de coordination, y compris au niveau national, devraient être renforcées et étendues pour indiquer les voies d'investissement. Les Principes d'alignement des donateurs pour la santé numérique<sup>5</sup>, qui reconnaissent la nécessité d'un alignement, devraient être réaffirmés et respectés. Le Plan d'action mondial pour une vie saine et le bien-être pour tous (connu sous le nom de Plan d'action mondial SDG 3),<sup>6</sup> qui réunit 13 agences multilatérales de santé, de développement et d'aide humanitaire pour améliorer la coordination, comprend l'accélérateur de données et de santé numérique, ainsi que l'accélérateur de financement durable pour la santé, qui pourraient être exploités pour aider à améliorer la coordination des investissements dans la santé numérique. Cela nécessiterait un engagement de la part de ces partenaires, ainsi qu'une plus grande responsabilité concernant la réalisation des objectifs et des engagements de l'accélérateur.

<sup>5</sup> <https://digitalprinciples.org>

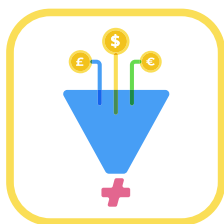
<sup>6</sup> <https://www.who.int/initiatives/sdg3-global-action-plan>

## Recommandations aux donateurs et aux partenaires du développement

Comblent le fossé numérique : Pour un meilleur financement de la transformation numérique de la santé décrit le montant, les priorités et la nature des investissements nécessaires pour soutenir la transformation numérique équitable, inclusive et durable des systèmes de santé dans les pays à revenu faible et moyen inférieur. Il appelle les donateurs et les partenaires de développement à soutenir stratégiquement les efforts des gouvernements pour réaliser une transformation numérique de la santé qui réponde aux besoins et aux priorités spécifiques des pays en matière de santé numérique.



**Recommandation n° 1 - Augmenter les investissements.** Les donateurs internationaux et les partenaires de développement devraient investir en priorité dans les activités qui soutiennent une transformation numérique de la santé qui soit équitable, inclusive, durable et protectrice des intérêts des personnes, de leur droit à la santé, de leur vie privée et de leur capacité à participer à sa gouvernance. Ils devraient encourager les acteurs nationaux et les autres investisseurs à réaliser les investissements catalytiques dans les processus nécessaires.

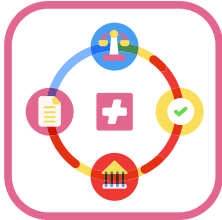


**Recommandation n° 2 - Mieux coordonner et aligner les investissements.** Les donateurs internationaux et les partenaires de développement devraient veiller à ce que leurs investissements soient coordonnés et alignés sur les priorités nationales. Cela devrait inclure l'identification et le renforcement des systèmes et des processus qui améliorent la coordination du financement, y compris l'utilisation des plateformes existantes dans les pays pour aligner leur soutien sur les priorités et les objectifs dirigés par les pays tout en s'écartant de manière proactive des approches cloisonnées et spécifiques aux programmes. Lors de la conception et de la mise en œuvre de stratégies d'investissement dans la santé numérique, les donateurs et les partenaires de développement doivent adopter et respecter les Principes d'alignement des donateurs pour la santé numérique et les engagements pris dans le cadre du Plan d'action mondial pour les ODD 3, et en rendre compte. En outre, ils doivent faire preuve de transparence quant à leurs investissements.

Les organisations multilatérales, telles que l'OMS, l'OCDE et la Banque mondiale, doivent soutenir un mécanisme de coordination qui comble le fossé entre les pays souhaitant un financement extérieur supplémentaire et les bailleurs de fonds potentiels. Elles doivent systématiquement collecter et partager les données sur les lacunes et les besoins de financement et suivre les financements internationaux, par exemple par le biais d'un code ou d'un marqueur dans le système de notification de l'aide de l'OCDE.



**Recommandation n° 3 - Un plan stratégique chiffré et une feuille de route pour les investissements.** Les donateurs internationaux et les partenaires de développement doivent soutenir techniquement et financièrement l'élaboration de stratégies nationales et de feuilles de route d'investissement connexes, tout en veillant à ce que les gouvernements restent aux commandes de l'élaboration de ces plans.



**Recommandation n° 4 - Un cadre réglementaire et un environnement politique solides.** Les donateurs internationaux et les partenaires du développement doivent investir dans les processus d'élaboration de cadres réglementaires et d'un environnement politique favorable. En outre, ils doivent aider à la diffusion des bonnes pratiques dans les pays et contribuer aux dialogues politiques.



**Recommandation n° 5 - Les mécanismes pour un engagement significatif des parties prenantes.** Les donateurs internationaux et les partenaires de développement doivent soutenir et responsabiliser la société civile, les jeunes, les femmes et les communautés marginalisées dans leur engagement à tous les niveaux de la planification, de la stratégie, de l'exécution et du suivi de la transformation numérique en y consacrant des ressources financières. Ils doivent également promouvoir l'engagement de la société civile, des jeunes, des femmes et des communautés marginalisées dans les plateformes et processus de coordination nationale.



**Recommandation n° 6 - Améliorer la connectivité numérique.** Les donateurs internationaux et les partenaires de développement doivent soutenir financièrement les efforts visant à étendre la connectivité numérique de manière coordonnée, en conformité avec les plans nationaux et la feuille de route numérique nationale. Ils doivent, ce faisant, accorder une attention particulière aux besoins des communautés rurales et marginalisées.